

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 49266  
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Les amendements à la loi sur l'état de siège

Ankara, 25.— Du « Vatan ». — Le projet de loi pour la modification de l'article 7 de la loi sur l'état de siège a été retourné à l'Assemblée Nationale. Conformément au nouveau libellé de la loi, dans les localités soumises à l'état de siège, les délits tels que transgression des mesures ordonnées par l'autorité militaire, insubordination aux ordres de l'autorité susdite ou présentation d'une fausse identité seront punis par les peines prévues aux articles 526 et 528 de la loi pénale turque, mais multipliées par trois.

Ceux qui, ayant été expulsés de la zone de l'état de siège, y rentreraient sans autorisation, seront passibles de déportation pour une durée de un à trois ans. Dans le cas où le séjour des personnes expulsées de la zone de l'état de siège dans la zone qu'elles ont choisie pour résidence serait jugé comme présentant des inconvénients du point de vue des raisons qui ont nécessité l'expulsion, le ministère de l'Intérieur interdira leur résidence dans ladite localité ou dans les limites du vilayet dont elle dépend. Ceux qui tombent sous le coup de ces dispositions et qui retourneraient au lieu ou dans le vilayet d'où ils ont été expulsés seront passibles d'une peine pouvant aller jusqu'à un an de déportation.

## Le Comité de Coordination

Ankara, 25. A. A.— Le Comité de Coordination a tenu ce matin, à 10 heures, sa réunion habituelle sous la présidence du Dr. Refik Saydam, président du Conseil.

## Comment s'appelleront les garçons ?

Les membres de l'Association des «garçons» de café et de restaurants, considérant que le nom qui sert à désigner leur profession est un mot français, recherchent un équivalent en pur turc. On songe à organiser à ce propos un référendum par les intéressés.

## L'arrosage des rues

En raison de l'approche de l'été, la direction de la voirie à la Municipalité prend ses dispositions en vue de l'arrosage régulier des rues de la Ville. Les deux principales rues seront arrosées tous les deux jours.

## Les nouveaux officiers de l'armée turque

### La cérémonie d'hier à Ankara

Ankara, 25. A. A.— Aujourd'hui, s'est déroulée la cérémonie de fin d'études de la 161ème promotion de l'Ecole des officiers de réserve.

Dans la matinée environ 2.000 jeunes officiers ayant à leur tête leur commandant, le colonel d'Etat-major Ali Riza Güsan, quittèrent l'école et se rendirent à Uşak. Sur tout le parcours du chemin ces jeunes officiers à l'allure militaire avançaient au son de leur fanfare et furent frénétiquement acclamés par les passants.

Arrivés à Uşak, les officiers se rassemblèrent autour du monument de la Victoire. Le commandant déposa une couronne. A 10 heures précises, les of-

## Le Reichstag est convoqué pour aujourd'hui

La Radio de Berlin a annoncé ce matin que le Reichstag est convoqué pour aujourd'hui à 14 heures en vue d'entendre une communication du gouvernement du Reich.

## M. Hitler assisterait à la réunion

Londres, 26. A. A.— On apprend que M. Hitler a quitté le Quartier-Général du Sud et qu'il est retourné à Berlin. Le bruit court qu'il fera une déclaration au Reichstag.

## Le front soviétique percé au centre

Berlin, 26. AA.— Suivant ce qu'annonce le haut-commandement allemand, de violents combats se déroulent sur le front de l'Est.

En dépit des difficultés de terrain sur le secteur central, et de la violente résistance des défenseurs, les troupes allemandes ont percé les lignes russes et pris l'adversaire à revers.

Les Russes ont subi des pertes très lourdes et très sanglantes. Un butin important a été capturé. Les troupes allemandes poursuivent les combats avec succès.

## Au Nord les inondations arrêtent l'action des Soviets

Au Nord, par suite des inondations produites par le dégel, les Russes ont été forcés d'arrêter leurs mouvements.

## Le Japon commence à bénéficier du sucre de Java

Tokio, 25 AA.— Le ministre de l'Agriculture japonais annonce que la ration de sucre sera augmentée en mai prochain, grâce à l'arrivée d'importants stocks des mers du Sud.

Le patrouilles de S.S. sous les armes parcourent au moyen de skis, les forêts pleines de neige de Carélie, à la recherche de l'ennemi.



## 18 millions de tonnes

Tel est le chiffre impressionnant des pertes de navires marchands des alliés

Du Radio-Journal d'Ankara : Suivant une information donnée par le DNB, les pertes des Alliés, depuis le commencement de la guerre, s'élèveraient à 17 millions de tonnes de navires marchands — celles qu'ils ont essayées en Extrême-Orient n'étant pas comprises dans ce total. Si on ajoute le chiffre de un million de tonnes fourni par les communiqués japonais au sujet des pertes des Alliés en Extrême-Orient, on obtient un total de 18 millions de tonnes.

Lors de leur entrée en guerre, les Anglais disposaient de 21 millions de tonnes de navires marchands. Ultérieurement ils ont pris plus de 9 millions de tonnes de navires grecs, norvégiens, hollandais, belges et français. L'entrée en guerre de l'Amérique a assuré aux alliés un apport de douze millions de tonnes.

Dans le cas où la perte de 18 millions de tonnes serait confirmée, les Alliés disposeraient donc de 24 millions de tonnes de navires. A ce chiffre on devrait ajouter leurs constructions neuves évaluées à cinq millions de tonnes pour l'Angleterre et sept millions pour les Etats-Unis.

## L'ex-impératrice Zita se fait opérer

Washington, 26. A. A.— L'ancienne impératrice d'Autriche, Zita, est dans une clinique aux Etats-Unis, sous le nom d'emprunt de comtesse Deher. Elle subira une opération, on ne dit pas de quelle nature, mais on nie que l'ancienne impératrice souffre du goitre.

## La visite du général Cavallero au Poglavnik

Zagreb, 25 AA.— Le général Cavallero, chef de l'Etat-major italien, arrivera aujourd'hui à Zagreb pour rendre la visite que le maréchal Kvaternik lui avait faite en février. Il sera l'hôte du maréchal.

## L'évasion du général Giraud

Il a profité, pour fuir du traitement de faveur dont il jouissait

Londres, 26. A. A.— Le D.N.B. annonce, on l'apprend de Stockholm, que le général français Giraud s'est échappé de la forteresse, où il était prisonnier en Allemagne. Le général est âgé de 69 ans, sa santé est faible, on lui avait donc accordé un traitement peu rigoureux. Il en a profité pour s'enfuir. Il avait catégoriquement refusé de donner sa parole qu'il ne porterait plus les armes contre les Allemands. Ainsi on ne lui avait pas accordé la liberté.

Une prime de 100.000 marks est offerte à qui le ferait retrouver. Ceux qui ont favorisé son évasion sont menacés de très graves sanctions.

En Allemagne, on est d'avis qu'il était impossible que le général put s'évader sans que des complices l'eussent aidé. La forteresse où il était détenu était celle de Koenigstein.

Il était commandant de la 9ème armée. Il avait été fait prisonnier en mai 1940. On croit que le général est réfugié à une vingtaine de kms de la frontière tchécoslovaque. Lors de la guerre précédente, il avait été aussi fait prisonnier pendant qu'il inspectait, — il y avait absolument tenu —, des postes avancés. Il s'était échappé et avait apporté au quartier général des renseignements précieux.

## Les démêlés entre Hindous et Musulmans

Nehru blâme les décisions du congrès de Madras

N w-Delhi, 26. AA.— Nehru a dit qu'il regrette que le congrès de Madras ait approuvé que les Musulmans se séparent du congrès indien, il a dit que cela est de nature à changer l'essence de la politique du congrès indien. Nehru a ajouté qu'Azad, le président du congrès indien, est du même avis.

## Le régime de l'économie de guerre aux Etats-Unis

Washington, 26. A. A.— L'Etat a fixé les prix au maximum pour tout ce qui serait importé. C'est le prélude à la fixation de tous les prix au maximum pour la consommation intérieure aux Etats-Unis. Cette nouvelle fixation aura lieu mardi.

# La presse turque de ce matin

# LA VIE LOCALE

## Tasyiri Eskar

### Il y aura cette année manque de bateaux !

*L'éditorialiste de ce journal voit, dans le cri d'alarme de lord Beaverbrook, une confirmation d'un article qu'il avait publié lui-même récemment à la suite des communiqués annonçant la destruction mensuelle de 700 à 800 tonnes de navires :*

Lord Beaverbrook n'hésite pas à annoncer au monde non seulement que les navires vieilliront, comme nous l'avions dit, mais aussi qu'il y aura manque de matières premières.

Après avoir exprimé une fois de plus notre appréciation pour la façon dont les Anglais révèlent les vérités qui leur sont le plus défavorables, examinons quelles pourront être les conséquences de ce double défaut de matières premières et de navires.

Le manque de matières premières ne signifie pas seulement que l'on sera à court d'armes et de munitions, mais aussi de vivres et d'autres articles de première nécessité. Les étoffes anglaises par exemple sont les plus célèbres qui soient du monde; mais tout ce qui sert à les fabriquer, jusqu'au moindre kilo de laine, vient des colonies anglaises, en particulier de l'Australie. Les meilleures toiles et batistes viennent aussi d'Angleterre, mais le coton et le lin qui sert à les fabriquer est produit en Egypte et aux Indes. La suspension des arrivages de matières signifie l'arrêt total de ces fabriques.

Pour ce qui est de la production des armes et des munitions, si l'Angleterre est abondamment pourvue de charbon, elle est loin de disposer de minerais de fer de façon suffisante pour pouvoir faire face à tous ses besoins. En temps ordinaire, elle importe de l'étranger 40% du minerai dont elle a besoin. En ce moment-ci où la production d'armes a quelque chose d'étourdissant, il n'est pas possible d'exprimer la quantité de fer dont l'Angleterre a besoin.

La question qui se pose est donc de savoir si ce défaut de matières premières arrivera au point d'obliger l'Angleterre à renoncer à la poursuite de la guerre. Nous n'y croyons pas beaucoup. Car un ministre anglais a beau jouer franc jeu, il n'irait pas jusqu'à proclamer au monde que l'Angleterre subira une défaite finale. D'autre part, il semble à peu près certain que les Américains feront tout pour faire parvenir des matières premières à l'Angleterre. De telle sorte que lord Beaverbrook nous paraît surtout avoir voulu donner un avertissement à ses compatriotes.

## "ISTIKLAL"

### L'énigme du second front

*M. Nizamettin Nazif se demande si les Anglo-Américains constitueront effectivement le second front dont on parle tant, ou s'ils laisseront sans réponse les appels réitérés des ambassadeurs des Soviets à Londres et à Washington :*

La première alternative semble probable, si l'on en juge d'après les chiffres gigantesques que les Américains consacrent à leurs budgets de guerre.

La seconde ne l'est pas moins, si l'on admet qu'en dépit de toute la propagande, l'Angleterre et l'Amérique ne sont pas armées au point de donner toute sécurité. Nous connaissons la situation véritable à la suite des développements de la saison de guerre où nous venons d'entrer.

Mais dans quelle mesure lord Beaverbrook était-il sincère dans ses chaleureuses déclarations en faveur du second front ? Dans quelle mesure le dé-

puté américain Priest et ses collègues qui ont fait applaudir cette idée à la Chambre des Représentants étaient-ils pénétrés de la possibilité de réaliser pareille chose ?

Nous ne disposons guère de renseignements suffisants pour répondre à toutes ces questions.



### Anglais et Américains créeront-ils le second front ?

*M. Asim Us s'arrête sur une partie du discours de lord Beaverbrook, celle où il dénonce l'intention des Allemands d'atteindre le Caucase et proclame la nécessité de les en empêcher :*

Cette déclaration de l'homme d'Etat anglais a donné lieu à beaucoup de commentaires aux Etats-Unis.

Depuis le retour en Angleterre de Mr. Cripps, la question du second front est l'objet de commentaires fréquents. Un journal influent comme le «Times» en fait la base de ses publications. Mais M. Churchill n'y paraît guère favorable. N'y a-t-il donc, en l'occurrence, qu'une propagande tendant à obliger l'Allemagne à retirer des troupes du front de l'Est pour les retenir à l'Ouest? Ou bien l'Angleterre et l'Amérique travaillent-elles réellement à la préparation d'un second front.

Mais lord Beaverbrook parle aussi de la crise de bateaux à laquelle il faut s'attendre, et le second front exige avant tout des bateaux.

Il est hors de doute qu'à la faveur de l'offensive qu'elle entamera cet été, si l'Allemagne atteint le Caucase et si, de là, elle passe en Iran et aux Indes, elle pourra donner la main, dans le golfe de Bassorah, aux Japonais qui ont atteint Ceylan et qui se sont assurés la maîtrise de l'Océan Indien. Et alors, il deviendra pratiquement impossible d'arrêter l'extension des Germano-Nippons. Une prolongation ultérieure de la guerre ne servirait plus aux Anglo-Américains à provoquer la défaite de l'axe, mais à entraîner leur propre défaite.

Il se pourrait donc que les Anglo-Américains tentent de créer le second front pour éviter de se trouver dans une pareille situation à l'Est, en 1943.



### La flotte, source de la foi et de la confiance de la Nation anglaise

*M. Abidin Daver rappelle que la foi nationale des Anglais est placée, après Dieu, en leur flotte :*

C'est parce qu'il en est ainsi que la semaine de la flotte, organisée récemment, s'est clôturée par la souscription d'un montant de 120 millions de Lstg., soit le prix d'une quinzaine de cuirassés «Nelson».

La nation anglaise est une nation insulaire; sa vie même dépend de la mer. Et les océans séparent de la métropole les diverses parties de l'empire britannique. En temps normal, l'Angleterre importe les deux tiers de son blé des Etats-Unis, du Canada, de l'Amérique du Sud, de l'Inde et de l'Australie. Beaucoup de denrées et de matières premières que les Iles britanniques ne produisent pas, et en premier lieu le pétrole, viennent d'outre-mer. Chacune des matières importées ont un parcours moyen de 6.000 milles à couvrir, pour arriver en Angleterre.

En temps de paix, l'Angleterre importait 50.000 tonnes de vivres, par jour, et 110.000 tonnes de matières premières. Aujourd'hui, ces besoins se sont encore accrus.

(Voir la suite en 3ième page)

## LA MUNICIPALITE

### La vente de lots de terrains dans les zones expropriées

La Municipalité a utilisé jusqu'ici 4 millions de Ltqs. sur le montant de 5 millions qui lui avait été avancé par la Banque des Municipalités, pour des expropriations sur le parcours Eminönü Unkapan. Elle compte, en revendant cet été à un prix majoré les lots de terrain sis de part et d'autre de la nouvelle avenue, et dont la valeur s'est sensiblement accrue, constituer un capital flottant grâce auquel elle pourra continuer les expropriations sans recourir à de nouveaux emprunts. Dès à présent beaucoup de détenteurs de capitaux importants se sont adressés à la Ville pour demander à acheter des lots de terrain et à y bâtir. Cette affluence est un indice de ce que l'opération entamée par la Ville est appelée au succès le plus vif.

### Le mélange des beurres

Ces temps derniers, des négociants se sont adressés tant à la Municipalité qu'au Ministère du Commerce ou au sous-secrétariat d'Etat au Ravitaillement pour demander l'autorisation de produire des beurres mélangés. Au cours de l'examen de ces demandes, les intéressés sont venus à la conclusion qu'il n'est pas opportun de généraliser l'autorisation de se livrer à des mélanges des beurres.

On annonce qu'une communication adressée à la Coopérative de la Municipalité d'Istanbul l'autorise à produire des beurres mélangés pour les besoins des institutions officielles. Elle jouira à cet effet d'une sorte de monopole de fait. Il est précisé dans cette communication qu'en procédant aux mélanges, la Municipalité pourra tirer profit des huiles de lin se trouvant en sa possession.

Le ministère du Commerce a convoqué à Ankara des négociants et des fabricants connus qui s'occupent du commerce et de la production du beurre.

La réunion est fixée au 27 courant.

### L'extermination des chiens errants ne doit pas être une leçon de brutalité

Tout le monde ne peut que regretter l'opportunité des mesures d'hygiène prises par la Municipalité en vue de supprimer les chiens errants en ville. Mais ne pourrait-on procéder à cette oeuvre d'assainissement nécessaire d'une façon moins primitive ?

Hier matin, samedi, vers 10 h., les passants faisaient halte, devant l'ancien hôpital anglais de Galata, actuellement installé l'Institut Pasteur pour assister aux phases de la lutte engagée entre un préposé de la Municipalité et un gros chien que le premier avait entraîné à la fourrière.

L'homme avait saisi le pauvre animal par la peau du cou, au moyen d'un croc fiché au bout d'une sorte de gaulle, tirait de toutes ses forces. La bête, peau labourée par ce fer cruel, hurlait de douleur et résistait de toutes ses forces se cramponnant au sol de ses quatre pattes tendues. Sans aucun sentiment de ridicule ou déplacé, on ne pouvait pas être ému de cette souffrance imposée à une pauvre bête qui se débattait, sous l'impulsion de l'instinct de conservation.

Les enfants allant à l'école, avaient une leçon de cruauté qu'il eût été de leur éviter.

Encore une fois, ne pourrait-on procéder à l'extermination des chiens errants de façon moins brutale ?

### La vente du café et du thé

On annonce que c'est à partir de juin que commencera la vente du café et du thé par les soins de la direction des Monopoles. Le thé sera contenu de petits paquets et le café, torréfié, moulu, dans des flacons; boîtes et teilles seront scellés.

Les marchands autorisés à livrer les produits des Monopoles auront droit à une marge de gain déterminée.

## La comédie aux cent actes divers

### L'HONNEUR AU VILLAGE

Passé encore de bâtir, mais... tuer à cet âge! Ali, la Foudre (Yıldırım) du village du Mouton-Blanc (Akkoyunlu) de Tire, Izmir, est âgé de 65 ans. Il n'en a pas moins, d'une main que ni la vieillesse, ni l'émotion n'avaient fait trembler, abattu de deux coups de revolver le nommé Halil, un paysan du même village. Arrêté, le vieillard a refusé obstinément de révéler les raisons de son crime. Il parlait simplement d'un «secret» qui n'était pas le sien.

Mais l'enquête, minutieusement menée par les représentants de l'ordre, a permis d'établir les mobiles du crime. Il y a quelques jours, Halil s'était introduit nuitamment chez Ali. Et il s'était livré à des propositions deshonnêtes envers la fille du vieillard, la jeune Sabriye, qui n'a que 18 ans.

L'honneur de la famille était atteint par ce procédé. Ali avait fait justice. Il s'est laissé arrêter avec la conscience du «devoir» accompli...

### L'AMATEUR DE «TESBIH»

Le plaignant est un brave homme, d'aspect un peu naïf. Il déclare au tribunal:

— J'ai la manie des chapelets (tesbih). Vous en trouverez chez moi de toute nature et de tout genre, une véritable collection. Il y a quelque temps j'ai vu cet homme, dans la rue. Il était entouré par quelques passants. Il vendait un magnifique chapelet en ambre. Il en exigeait 120 Ltq. Quelqu'un venait de lui en offrir 100, mais il avait refusé. Sur ma demande, il m'accompagna chez le marchand d'ambre Hâmi efendi, qui est de mes amis. Ce dernier examina l'objet en connaisseur, et me glissa à l'oreille:

— Par les temps qui courent, cela vaut 200 et même 250 Ltq. C'est une affaire.

J'achetai donc le chapelet séance tenante. Le soir, un ami, à qui je fis voir mon acquisition, poussa un cri:

— Mais on t'a volé, mon bon; ceci n'est pas de l'ambre! C'est une vulgaire imitation.

Je ne doutai pas un seul instant de la compétence de Hâmi efendi. Je conclus donc que

mon marchand avait un second chapelet substitué à la poche, un faux, et qu'il l'avait substitué au vrai d'un geste prompt et habile. Il ne me gâta plus qu'à dénoncer les faits à la police.

Or, avant-hier, j'ai vu cet homme qui, à son tour, fois de plus se livrait, dans la rue, à son trafic malhonnête. Je l'ai fait arrêter séance tenante. Et l'on a trouvé dans sa poche, comme je le doutais, deux chapelets. Le vrai et un faux, qui était sur le point de «refiler» à un autre vendeur. Je demandai, soit la restitution de mon chapelet, soit qu'on me livre le vrai chapelet d'ambre qu'il avait consenti à me vendre à 120 Ltq.

Le prévenu est un repris de justice, spécialisé dans ce genre d'esroqueries, un certain T. pegöz Riza. On a trouvé sur lui environ 200 Ltq. outre les deux chapelets. Après audition des témoins, le tribunal condamne ce dernier à 8 mois de prison et à la restitution au plaignant de 120 Ltq.; les 10 Ltq. restantes étant la contrepartie du faux chapelet, dont notre amateur avait fait l'acquisition.

Trois paysannes du village d'Öveyikli, dans le district de Devrek, Hanife Dereli, 25 ans, sa sœur Ayşe et Şaziye Gürel, qui avaient été à la recherche de ramasser des fourrages, y sont mortes de faim. Des paysans ont retrouvé leurs cadavres gisant et rigides.

Tout près, deux formes humaines étaient tendues sur le sol, deux enfants, Hanife et Ayşe. Les deux fillettes, qui avaient accompagné leur mère, vivaient encore. On attribua leur mort au fait que les deux enfants étaient étroitement enlacées, ce qui a constitué pour elles une certaine sauvegarde.

On a trouvé le cadavre du directeur de l'école primaire de Hadımköy, le jeune Hasan Marşan, sous le pont de la voie ferrée de Keleşözü, à Yeldeyirmen. Le malheureux avait reçu une balle au front. Le procureur de Kadıköy a entamé une enquête sur ce drame mystérieux.

COMMUNIQUE ITALIEN

Conditions atmosphériques né-gatives en Cyrénaïque. — Le martèlement de Malte. — Une attaque anglaise contre un convoi italien échoue

Rome, 25. A.A. — Communiqué No. 693 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Aucun événement important en Cyrénaïque, où les conditions atmosphériques empirèrent.

De puissantes forces de l'aviation renouvelèrent, jour et nuit, leurs vigoureuses actions offensives contre les objectifs de Malte. Des ouvrages portuaires, des chaotiers navals, des aérodromes, des dépôts et des magasins de l'île que les bombardiers de l'axe bombardèrent et sur lesquels des coups furent enregistrés furent durement atteints et sérieusement endommagés. Un appareil ennemi fut abattu par les chasseurs allemands.

Des avions anglais tentèrent d'attaquer nos convois en navigation en Méditerranée. Aucun dégât n'a été subi par nos navires qui, grâce à leurs prompts manoeuvres et à la protection efficace de la DCA de l'escorte, purent continuer leur route, arrivant régulièrement à leurs ports de destination.

Attaques locales allemandes couronnées de succès à l'Est. — Un succès de l'aviation italienne sur le front soviétique. — Les attaques contre Malte et contre l'Angleterre. — Représailles pour les bombardements des villes allemandes. — Les incursions de la RAF

Berlin, 25. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front de l'Est, des mouvements offensifs locaux de l'ennemi ont été repoussés. Des actions d'éléments de choc allemands ont été couronnées de succès.

L'aviation a bombardé avec de bons effets les installations de ports sur la rive caucasienne de la mer Noire et dans la mer d'Azov ainsi que des liaisons avec l'arrière des Soviétiques.

Au cours des attaques contre Mourmansk effectuées par des avions de combat allemands, des chasseurs d'escorte ont descendu dans des combats acharnés 18 avions ennemis dont 17 du type soviétique le 23 avril, détruisant au sol neuf avions ennemis.

En Afrique du Nord, activité de reconnaissance qui ne fut que faible en raison du mauvais temps.

Les attaques aériennes contre les installations militaires et les aérodromes de l'île de Malte se sont poursuivies jour et de nuit. De nombreuses bombes de gros calibre ont causé de nouvelles destructions étendues.

Dans la Manche, des forces de protection légères de la marine de guerre ont rencontré dans la nuit du 24 des destroyers et des vedettes rapides de l'ennemi. Un destroyer britannique a été endommagé par des obus tirés à faible distance, sur quoi l'ennemi a cessé le combat.

Durant la journée d'hier, des chasseurs ont descendu 8 avions ennemis dans des combats qui les opposèrent à d'importantes formations de chasse britanniques au-dessus du littoral de la

De légers avions de combats allemands ont attaqué de jour au moyen de bombes et d'armes automatiques des établissements industriels et d'approvisionnement en Angleterre méridionale.

En guise de représailles contre les attaques aériennes anglaises dirigées contre des villes allemandes, la ville d'Exeter sur la côte sud d'Angleterre a été bombardée avec de graves effets.

Des avions britanniques ont attaqué, dans la nuit du 25 avril, des quartiers d'habitation à Rostock. Il y a eu parmi la population civile des tués et des blessés. Un certain nombre de maisons d'habitation et d'édifices d'une valeur artistique et d'établissements de bienfaisance ont été détruits ou endommagés. Deux des bombardiers assaillants ont été abattus.

Berlin, 25 A. A. — On apprend de source compétente que l'attaque aérienne britannique contre Rostock dans la nuit du 25 avril, fut concentrée, comme celle sur Lubeck, contre de vieux édifices et monuments d'une grande valeur artistique et culturelle. Au cours de l'attaque contre Rostock, les bombes ennemis ont atteint l'église Nicollai, le virux lycée, le théâtre municipal, le palais des Etats ainsi que d'autres monuments culturels.

Sur le front finlandais Helsinki, 25, A. A. — Communiqué militaire finlandais :

Activité restreinte sur les fronts de terre, sauf dans le secteur nord du front est, où dans la région de Louhi les troupes germano-finlandaises ont repoussé au total six attaques ennemies, au cours desquelles l'adversaire perdit 600 hommes.

Au sud du Svir, une escadrille de nos avions de reconnaissance rencontra deux avions de bombardement légers de l'ennemi, qui furent attaqués aussitôt et abattus au cours du combat. Nos appareils rentrèrent indemnes à leurs bases.

COMMUNIQUE ANGLAIS L'activité de la R. A. F.

Londres, 26. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Des opérations offensives furent effectuées sur une grande échelle au-dessus du Nord de la France, hier. Au cours de la matinée, des escadrilles de chasseurs escortèrent des bombardiers «Boston» qui allèrent attaquer Cherbourg et des bombardiers «Hurricane» qui allèrent attaquer Calais.

A Cherbourg et Dunkerque, des bombes tombèrent sur les docks et à Calais une usine fut bombardée.

5 chasseurs ennemis furent détruits au cours de l'attaque sur Dunkerque. Dans l'après-midi, des bombardiers «Boston» furent escortés lorsqu'ils allèrent attaquer Le Havre et Abbeville, et les chasseurs firent une attaque rapide sur la péninsule de Cherbourg. Au Havre, des docks et à Abbeville des gares de triage furent bombardées. Nos avions rencontrèrent un grand nombre de chasseurs ennemis au cours de l'attaque sur Abbeville et de nombreux combats s'engagèrent. Trois des chasseurs ennemis furent détruits.

A la suite de ces opérations, un des bombardiers et 15 de nos chasseurs sont manquants.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Aucun événement important Moscou, 26 AA. — Reuter — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 25 avril, rien d'important n'est survenu sur le front. Voir la suite en quatrième page

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

L'Angleterre ne peut pas vivre sans la maîtrise des mers. Cela est vrai pour les importations comme les exportations. Suivant un calcul de l'Amirauté britannique, avant l'entrée en guerre du Japon, la marine anglaise était tenue de surveiller un littoral de 150.000 km.

Suivant les statistiques de 1937, il y avait quotidiennement une moyenne de 1.545 navires anglais en navigation et 686 dans les ports prêts à appareiller. Au début de la guerre, le 20 septembre, le mouvement des vapeurs entrés dans les ports anglais ou qui en sont sortis a atteint un volume de 3.679.000 tonnes.

M. Churchill, qui est l'un des hommes d'Etat anglais qui voient loin (le seul peut-être) avait dit à la fin de la dernière guerre que rien au monde, aucune promesse, si attrayante qu'elle fût, aucune parole, si sage qu'elle pût paraître, ne devait décider les Anglais à renoncer à la maîtrise de la mer. Les dirigeants de l'époque de l'Angleterre, entichés de pacifisme, n'ont pas permis que cet avertissement de M. Churchill fût entendu. Et la flotte anglaise a été réduite à son niveau minimum. Nous comprenons maintenant que la nation anglaise ait donné, en une seule semaine, 120 millions de Lstg. pour la flotte...

Le « Cumhuriyet » et la « République », commentant également en article de fond la causerie de lord Beaverbrook, en viennent à la conclusion que la création d'un second front est actuellement impossible.

M. Ahmed Emin Yalman exige dans le « Vatan » une révision de la loi du barème.

M. Hüseyin Cahid Yalçin enregistre dans le « Yeni Sabah » l'optimisme qu'il croit discerner dans le camp des Alliés.

Une inspection en Afrique du Nord française

Vichy, 25 AA. — Le général Jannekyo, qui vient d'être nommé secrétaire d'Etat à l'aviation, a quitté Vichy en avion pour un voyage d'inspection de plusieurs jours à travers l'Afrique du Nord.

Une lecture de S. E. Mgr. Roncalli

Les « lectures dantesques » qui sont une tradition remontant aux premières lectures de la Divine Comédie faites à Florence, par Giovanni Boccaccio, sont très en honneur parmi les membres de la « Dante Alighieri » de notre ville. Elles ont lieu régulièrement chaque samedi à 16 heures, dans la grande salle de la « Casa d'Italia ». Inaugurées par le Comm. Ferraris, elles ont fourni à de nombreux professeurs l'occasion de rendre un tribut d'hommage à celui qui a été considéré à juste titre comme un symbole de la patrie italienne en même temps que comme l'expression de la belle universalité du génie latin.

La prochaine lecture qui aura lieu mardi prochain, 28 avril, à 18 h., sera faite par un lecteur exceptionnel.

S. E. Mgr. Angelo Giuseppe Roncalli, délégué apostolique, archevêque de Messinbril, lira le second chant du Purgatoire.

Les troupes américaines débarquent en Nouvelle Calédonie

Washington, 26. A.A. — Le ministre de la Guerre annonce que des troupes américaines ont débarqué dans la Nouvelle-Calédonie, pour aider à préserver l'île. Le débarquement a eu lieu avec le consentement des autorités locales. La Nouvelle-Calédonie s'était déclarée en 1910 pour de Gaulle.

L'économie juive en Slovaquie

Presbourg, 25 AA. — La presse publie un bilan de l'économie juive en Slovaquie au cours des années qui ont précédé la fondation de l'Etat indépendant slovaque. Les journaux mettent en relief le fait que l'exclusion des Juifs de l'économie slovaque et de la vie publique en Slovaquie fut une nécessité vitale pour la Slovaquie, car il s'agissait d'être ou de ne pas être. Quatre-vingt dix mille Juifs sur une population totale de 2 millions 600.000 possédaient 40 pour cent du revenu national. Par contre, 110.000 Slovaques durent quitter leur patrie parce qu'ils ne pouvaient trouver du travail. La plupart des terres et des entreprises industrielles étaient aux mains des Juifs ; 54 pour cent du corps médical slovaque étaient des Juifs, de même que 72 pour cent des avocats, 58 pour cent des hôteliers et des restaurateurs et 90 pour cent des producteurs de boissons alcooliques.

BANCO DI ROMA SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000 ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000 SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME ANNEE DE FONDATION : 1880 Filiales et correspondants dans le monde entier FILIALES EN TURQUIE : ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi IZMIR Mûşir Fevzi Paşa Bulvarı Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers. L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

# Vie Economique et Financière

## La liaison ferroviaire avec l'Europe sera rétablie le 1er juin

Ankara, 25. (De l'«Ikdam») — La construction des ponts sur l'Arda et la Maritza se poursuit de façon normale. Le pont sur l'Arda sera terminé le 10 mai et celui sur la Maritza le 20 mai. Il est probable que la livraison ferroviaire directe avec l'Europe soit rétablie le 1er juin.

La Direction des voies ferrées de l'Etat prend ses dispositions en vue de pouvoir affecter des trains et des wagons, en nombre suffisant, aux voyageurs

et aux marchandises qui arriveront d'Europe. Conformément à l'accord intervenu avec les Bulgares, des convois venant d'Europe nous seront livrés à Sviengrad et se dirigeront ensuite directement sur Sirkeci. L'administration des voies ferrées de l'Etat appliquera à ce tronçon également les tarifs pour les transports de marchandises en vigueur sur les autres lignes; on ne procédera pas à des majorations.

## Le voyage du sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement dans les provinces du Sud

Mersin, 25. AA. — Le sous-secrétaire au Ravitaillement, M. Şükrü Sökmenşuer, accompagné du conseiller auprès de l'Office des produits de la terre, M. Atif Guray, est arrivé hier d'Adana. Le sous-secrétaire se rendit à la municipalité, à l'Office des produits de la terre, à la capitainerie du port et aux magasins généraux où il se livra à des études.

Le soir, un dîner de soixante couverts a été offert en son honneur au Club des commerçants auquel les négociants notoires de Mersin assistèrent. Au cours

du banquet, des conversations empreintes d'intime cordialité se déroulèrent entre le sous-secrétaire et les convives. Il s'entretendra aujourd'hui à onze heures avec les cultivateurs. M. Şükrü Sökmenşuer, dans ses déclarations à notre correspondant, a dit notamment :

« Je suis venu sur l'ordre et les directives du ministre du Commerce en vue d'étudier la situation de la production et du ravitaillement de la zone méridionale et pour assister à la réunion qui sera tenue dans ce but par les valis de la région. Je me suis mis en contact à Adana avec le vali sur les différentes questions intéressant la situation de la production et du ravitaillement. J'ai, d'autre part, examiné la situation agricole de la zone de Yuregir et des environs d'Adana, de Tarsus et de Mersin. La récolte s'annonce des meilleurs. Je me livrerai à des contacts sur les mêmes questions avec les commerçants et les cultivateurs à Mersin ».

## La production de guerre allemande et celle des Etats-Unis

### Un discours de M. Funk

Berlin, 25 AA. — S'adressant à un groupe de financiers des régions industrielles, le ministre de l'Economie M. Funk, a déclaré :

L'Allemagne sera toujours en mesure de surpasser la production de guerre américaine. Les chiffres annoncés par les hommes d'Etat nord-américains font une large part à la fantaisie. L'Allemagne mit cinq ans à transformer certains établissements industriels pour les adapter à la production militaire. On ne peut pas croire que les Etats-Unis puissent faire des miracles en transformant leur industrie civile en industrie de guerre dans un laps de temps que les experts s'accordent à juger insuffisant. Sans compter qu'un autre problème non moins épineux s'ajoute à celui de la transformation des usines : celui des matières premières.

### La retraite générale

Berne, 25 AA. — Selon des dépêches de source américaine, le général Stittwell, commandant les forces alliées en Birmanie, ordonna un repli général sur l'ensemble du front d'une profondeur d'une centaine de kilomètres.

### Communiqué soviétique

(Suite de la 3ième page)

Le 24 avril, nous avons abattu 18 avions de l'ennemi. Nous avons perdu 10 avions.

Dans la région du Berentz, nos vaisseaux de guerre ont coulé à l'ennemi un transport de 12.000 tonnes.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 52.

# Les "jeux" de débarquement sur le front Ouest

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le « Tasvir-i-Efkâr » :

Dans la nuit du 28 mars, une attaque anglaise par surprise avait été faite contre le port de St. Nazaire, sur le littoral occidental français. Environ à quatre semaines de distance, le 22 avril au matin, un détachement d'attaque anglais a effectué une tentative de débarquement sur le littoral, au sud de Boulogne, sur les côtes septentrionales françaises. Peut-être avait-elle pour objectif certaines destructions à opérer? Mais après un engagement de deux heures, il s'est retiré. Les Anglais annoncent que leurs pertes ont été légères, et que deux chalutiers allemands ont été endommagés.

## Aucun dommage n'a été causé par le coup de main de Boulogne

Les nouvelles de source allemande affirment que les troupes anglaises débarquées, prises sous le feu d'un blockhaus de la côte, se sont rembarquées en toute hâte, en abandonnant sur le littoral un certain matériel. La conclusion que l'on peut tirer des informations des deux parties est la suivante: Le détachement d'assaut anglais n'a causé aucune destruction aux Allemands.

Le raid d'il y a un mois contre St. Nazaire avait, plus ou moins, un motif. Antérieurement, une tentative du même genre visait à la destruction d'un poste d'observation de la côte. Peut-être, cette fois également, avait-on un pareil objectif. Mais rien n'a percé au sujet du but visé. Et on ne signale qu'aucun résultat ait été obtenu.

On peut donc passer outre, en disant qu'il s'agit en l'occurrence d'un jeu de débarquement ou d'un exercice d'entraînement. Mais le fait que cette opération s'est produite au lendemain du voyage en Angleterre du chef de l'Etat-major américain ne laisse pas d'attirer l'attention.

## Les résultats "importants," annoncés par le général Marshall

Avant de rentrer aux Etats-Unis, le général Marshall avait prononcé un discours en Irlande du Nord. Il avait parlé de l'importance de ses entretiens à Londres et avait annoncé la participation des forces américaines aux attaques combinées (c'est-à-dire avec le concours de navires et d'avions) qui allaient avoir lieu contre l'Allemagne. Le coup de main contre Boulogne s'étant produit trois jours après le départ du général Marshall pour l'Amérique, en avion, nous sommes fondés à déduire qu'il constitue le premier des résultats ou des mouvements importants annoncés. Effectivement, une dépêche de Washington, en date du 21 avril, annonce que le général Marshall a décidé certaines opérations lors de son séjour à Londres, de concert avec l'Etat-major anglais et que ces opérations se composent de débarquements sur le littoral européen en même temps que d'une intensification des bombardements contre les centres industriels ennemis.

Le ministre de la production Hopkins, qui a accompagné le général Marshall dans son voyage, a dit que la question essentielle est celle de la construction des navires.

La première faible attaque qui vient d'être effectuée après que ces nouvelles ont été publiées et que ces paroles ont été prononcées, démontre que la configuration et l'essence du front occidental de l'Europe, où règne la stagnation, ne seront pas modifiées.

## Les précautions des Etats de l'Axe

Il n'était pas possible que les Etats de l'Axe eussent négligé complètement le front occidental. On ne pouvait douter que des divisions allemandes, dont le nombre n'est certes pas petit, fussent

affectées à la surveillance de ce front. L'Allemagne s'est efforcée de combler le vide laissé par l'absence de ces divisions, sur le front de l'Est, par les forces de ses alliés et par ceux qu'ils ont nouvellement mobilisés. C'est pour cela qu'elle a donné à la lutte contre les Soviets le caractère d'une lutte européenne.

En outre, il est évident que les armées italiennes réunies dans la zone méridionale de la péninsule, sous le commandement du prince héritier, sont gardées à titre de précaution contre un débarquement anglo-américain qui pourrait être tenté.

Tant que nous n'aurons pas pu constater l'ampleur que revêtiront les attaques aériennes, nous ne pouvons prévoir dès à présent le degré des dommages qu'elles pourront causer, ni qu'elle mesure elles pourront infliger sur les capacités de guerre de l'Allemagne. Les faits ont prouvé toutefois que ceux qui ont été accomplis jusqu'à ce jour n'ont pas causé des difficultés importantes.

Mais on peut prévoir, sans crainte d'être démenti par les événements, des attaques comme celle contre St. Nazaire et Boulogne, ne sauraient exercer aucune influence négative sur le plan stratégique allemand ni sur l'exécution de l'offensive définitive à l'Est.

## Un mot de Kitchener qui est toujours vrai

Il faut noter aussi que le général Marshall a parlé de l'envoi de « milliers » de soldats américains en Angleterre; il s'est parlé toutefois de « centaines de milliers », car cela eût exigé des armées de M. Hopkins sont donc une réponse à ceux des ambassadeurs soviétiques à Londres et à Washington. Et, en présence de ces paroles, il n'est guère possible de ne pas se souvenir d'un mot de

le maréchal Kitchener, qui avait dit: « Nous pouvons faire la guerre dans la mesure de nos possibilités et non dans la mesure de nos désirs ».

## La légende de la "fixation" des divisions allemandes

Berlin, 25 AA. — DNB.

Presse allemande d'hier soir : Les journaux commentent la campagne que mène la presse anglo-saxonne autour de l'opération de Boulogne.

S'il y a encore des experts militaires en Angleterre, écrit le « Deutsche Allgemeine Zeitung », ils rougiront de confusion en entendant proclamer par le poste de Shenectady que l'offensive britannique de l'Atlantique retiendrait deux millions de soldats allemands les écarterait du front soviétique.

Les Anglais voudraient, dit la « Borsen Zeitung », rester fidèles à leur tactique traditionnelle en jetant d'autres Etats, en l'occurrence les Bolchéviques, dans la bagarre sanglante, tout en se contentant, comme on le croit à Londres, de tenir à l'écart le front oriental deux millions de soldats allemands par leurs coups d'épingle sur la côte française. Staline, qui toujours devant un compte modeste de ses demandes quel qu'en puissent être les avantages qu'en escomptent les stratèges de Londres pour leur guerre des nerfs et la fixation des divisions allemandes sur la côte de l'Atlantique.

## La division australienne de Tobrouk est aussi partie

Melbourne, 26. A.A. — Le général Smuts annonce que la division australienne, qui, depuis 7 mois tenait à Tobrouk, a quitté la forteresse. Une division d'Australiens du Sud l'a remplacée.

## LA VIE SPORTIVE

### FOOT-BALL

#### Izmir bat Istanbul

Un tournoi intervilles se déroule cette semaine dans la capitale. Hier, au stade du 19 mai, en présence de plus de 20.000 spectateurs, Izmir a battu Istanbul par 2 buts à 1.

A la mi-temps, la marque était vierge. Les points d'Izmir furent réussis par Saim et Sait. Celui de notre ville fut obtenu par Gündüz.